



MARKETING

L'activité 2018

- 289 familles aidées par les TISF
- 1 050 familles aidées
- 37 enfants en micro-crèche
- 3 814 personnes âgées
- 225 personnes en situation de handicap
- 133 patients en SSIAD
- 40 bénéficiaires en accueil de jour
- 709 clients pour les repas livrés à domicile
- 585 abonnés à Téléassistance Filien
- 29 particuliers employeurs
- 117 clients AIDS
- 93 clients pour petits travaux
- 12 clients domiciles regroupés.

Contact : ADMR de l'Ain
Tél. 04 74 23 21 35
info.fede01@admr.org
www.fede01.admr.org

“
Le mot
marque,
ce n'est
pas un
gros mot !

L'ADMR RÉORGANISE SON ACTIVITÉ AUTOUR DE QUATRE MARQUES



Pour tous toute la vie, partout

Grégory Mariller a rapidement pris ses marques à la tête de l'ADMR de l'Ain. Il doit désormais imposer des marques dans un réseau qui réunit fortement professionnels et bénévoles pour mener une stratégie de développement. Cette communication multi-cibles lui va bien.

PAR ALAIN GILBERT

Vous ne cachez pas votre satisfaction.

Nous opérons dans un secteur d'activité qui évolue beaucoup, à l'image des attentes de nos clients. Nous avons besoin de rompre avec une démarche qui avait fait ses preuves mais qui avait aussi fait son temps. Notre nouvelle signature – Pour tous, toute la vie, partout – résume l'expertise de l'ADMR et renforce sa cohésion.

Un slogan fédérateur mais aussi quatre marques distinctes. C'est nouveau ?

Notre activité est de plus en plus concurrencée par le secteur marchand ; nous sommes bien dans un enjeu



« À la rentrée de septembre, l'ADMR lancera une grande campagne d'information nationale et locale. Elle sera déclinée aussi dans nos trente structures associatives pour une meilleure fluidité de notre offre. Ensuite, nous ferons un retour sur expérience. »

commercial. D'où la stratégie de marques qui identifie bien nos prestations. Le mot "marque" a une connotation qui pourrait être mal perçue par certains de nos bénévoles, mais qui est compatible avec nos exigences de qualité, d'efficacité et de rentabilité. Ce n'est pas un gros mot ! Nous proposons des prestations de service qui sont désormais parfaitement identifiées.

Y'a-t-il des réticences ?

Après 75 ans d'existence, l'ADMR ne peut se figer. Elle a besoin d'évoluer et de s'adapter. Cette stratégie a été travaillée au niveau national avec les fédérations départementales. Nous sommes un réseau très intégré dans son environnement. Notre force réside dans notre présence sur l'ensemble du territoire et notre proximité avec toutes ses composantes.

Aviez-vous un problème de lisibilité ?

Clairement oui. Nos partenaires – le Conseil départemental pour l'autonomie et le handicap, l'ARS pour la santé, la Caf pour la parentalité – connaissent nos champs d'intervention. C'est moins évident pour les élus, les opérateurs publics et privés et surtout le grand public. Pour affirmer ces marques, nous avons renforcé notre communication et notre démarche marketing. Les premiers contacts sont bons et les résultats sont là, en attendant une grande offensive de communication que nous lancerons en septembre.

En attendant ?

Chaque service a été réorganisé. Nous avons investi dans des moyens supplémentaires en recrutant des professionnels que l'on considère comme indispensables pour répondre aux nouveaux besoins. Nous nous mettons en ordre de marche pour répondre à la demande des publics et aux exigences de qualité et d'efficacité. ■

L'ADMR se met en quatre !

Se mettre en quatre : expression pour signifier un effort vis-à-vis d'une personne. En d'autres termes, se donner beaucoup de mal pour faire du bien. Le réseau ADMR veut rendre plus lisible son offre de service, d'où ces quatre marques. Quatre pôles, quatre publics, quatre couleurs... aux quatre coins de l'Hexagone.

ENFANCE
ET
PARENTALITÉ

Une expertise maison

La famille est depuis 1945 dans les gènes de l'ADMR. Toute la famille ! Les enfants qui grandissent en même temps que l'ADMR les accompagne, mais aussi les parents qui font l'apprentissage au quotidien de leur parentalité. À domicile, bien sûr !

POINTS FORTS :

- La volonté d'impliquer les parents dans les projets associatifs locaux.
- La diversité de l'offre : de la micro-crèche de Ceyzériat aux 22 TISF constituées en association et très présentes sur le terrain dans l'Ain. ■

ACCOMPAGNEMENT
DU
HANDICAP

Un objectif de développement

C'est désormais un service clairement identifié car il constitue un potentiel de développement d'activités au plus près des personnes porteuses d'un handicap durable ou momentané. L'offre de service va bien plus loin que l'accompagnement et le soin à domicile.

POINTS FORTS :

- Ce service est pour la fédération de l'Ain loin d'être marginal (115 665 heures en 2018).
- Elle a déjà des atouts à développer comme le portage de repas, le transport accompagné, la téléassistance Filien... ■

SERVICES
ET SOINS
AUX
SÉNIORS

100 % de valeur humaine ajoutée

C'est le point fort de l'ADMR, le cœur et le moteur de son activité. Sauf que, comme l'explique Grégory Mariller, son directeur, l'objectif est d'être « moins dépendant de la dépendance ». En activité et en image. D'où le recours à deux mots forts : soins et séniors.

POINTS FORTS :

- Le maillage sur le département et la présence d'associations locales connues et reconnues.
- La double expertise des équipes professionnelles sur l'aide et le soin et le développement de services à l'avenir indispensables (accueil de jour, domiciles regroupés, prévention...) ■

ENTRETIEN
DE LA
MAISON

Faire à la place mais avec

Une clientèle plus jeune, plus active, mais pas seulement ! C'est en tout cas un autre secteur de développement où l'ADMR opère depuis longtemps et où la concurrence du privé est forte. Entretien, petits travaux, coup de main ponctuel ou remplacement imprévu...

POINTS FORTS :

- La continuité et la souplesse du service : grâce à ses effectifs, l'ADMR ne fait jamais défaut.
- Là aussi, le réseau ADMR constitue un vivier de professionnels de proximité, encadrés, attentifs et discrets. ■

Le « plus »



Se donner les moyens

Outre un programme de formations qui seront proposées aux salariés et aux bénévoles, la fédération a d'ores et déjà mis en place une référente santé de formation infirmière qui mènera des actions de prévention et de développement en matière de handicap et soins envers les usagers.



Photos © Stéphanie Delorme